

Les de Champlain

Sylvie Tremblay

Numéro 134, été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88535ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Tremblay, S. (2018). Les de Champlain. *Cap-aux-Diamants*, (134), 35–35.

LES DE CHAMPLAIN

On retrouve de nos jours au Canada des personnes portant le nom « De Champlain » ou « De Champlain ». Puisque Samuel de Champlain n'a pas engendré de descendants, quelles sont les origines de ces personnes? Mes recherches m'ont permis de retracer trois hommes qui se sont mariés en Nouvelle-France, donc trois souches distinctes possibles.

Le premier, Étienne Pézard de La Tousche, est un militaire baptisé le 31 mai 1621 à Cour-Cheverny, près de Blois en France. En 1661, année probable de son arrivée en Nouvelle-France, il est nommé lieutenant de Trois-Rivières et peu après capitaine de la garnison. Le 8 août 1664, on lui concède la seigneurie de Champlain, située en aval de Trois-Rivières le long du fleuve Saint-Laurent, de part et d'autre de la rivière Champlain. Pézard prend son rôle de seigneur très au sérieux. La construction d'un manoir et d'une église dès l'année suivante attire rapidement les colons. Cette seigneurie sera très prospère et restera entre les mains de la famille Pézard jusqu'en 1789. Il n'existe pas d'acte de sépulture pour Étienne Pézard et l'on situe son décès entre janvier 1685 et novembre 1696.

Le 20 juin 1664, il épouse à Montréal Madeleine Mullois, native de la même région en France. De cette union sont nés cinq enfants entre 1665 et 1674. Le dernier-né, Étienne, va perpétuer le nom de famille par son mariage avec Marie-Joseph Chotel, le 29 août 1705, à Montréal. Puisqu'il est propriétaire de la seigneurie de Champlain, ses fils vont ajouter « De Champlain » et on constate une combinaison variée des



Alexis de Champlain, Prop., Hôtel de la Mer, Ste.-Luce, via Luceville, Co. Rimouski, C.N.R.
Hot and Cold Water in every Room "Beautiful Beach."

Carte postale montrant l'Hôtel de la mer à Sainte-Luce, propriété d'Alexis de Champlain. (<http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/1954523?docsearchtext=alexis%20de%20champlain>)

noms Pézard-Latouche-De Champlain pour les générations suivantes. Les descendants sont concentrés surtout dans la région de Trois-Rivières et de Champlain. Une des descendantes, Louise Pézard de Champlain (1789-1829) a été la première épouse de l'avocat, juriste et homme politique, Joseph-Rémi Vallières de Saint-Réal.

Le second, Augustin de Galimard, sieur de Champlain, fils de Nicolas de Galimard et d'Anne Lemire, natif de Saint-Florentin en Bourgogne se marie le 19 juin 1700, à Trois-Rivières, avec Marie-Françoise Ursule Godefroy, membre de l'illustre famille trifluvienne, veuve de Pierre de Brétigny. Les Galimard-Godefroy n'ont pas eu d'enfants et ne sont donc pas les ancêtres des « De Champlain » contemporains.

C'est au troisième qu'est associé le plus grand nombre de descendants. François Volant de Champlain est le fils du jardinier Claude Volant et de Jeanne Haudebourg. Capitaine de navire, il est né en 1714 à Saint-Germain-en-Laye, près de Paris. Le 10 juin 1749, il épouse, à Québec, Claire Jolliet, fille de Jean-Baptiste Jolliet et de Marie Mars. Fils de

l'explorateur Louis Jolliet, Jean-Baptiste Jolliet est propriétaire, avec son frère Charles, des seigneuries de Mingan et d'Anticosti. Après avoir habité à Québec, François et Claire s'établissent à Saint-Pierre de l'île d'Orléans où François est inhumé le 6 février 1760. François et Claire ont eu sept enfants, six fils et une fille.

C'est par leur fils Jean, né en 1751, que le nom « De Champlain » s'est perpétué. Celui-ci s'est marié deux fois : avec Marie-Joseph Hamel, en 1775, à L'Ancienne-Lorette et avec

Thérèse Dutremble dit Desrosiers, en 1782, à Kamouraska. Graduellement, Jean abandonne le patronyme Volant pour ne conserver que « De Champlain » au moment de son décès à Rimouski, le 16 octobre 1804. Ses descendants sont nombreux dans cette région, son fils Évariste ayant engendré plusieurs enfants avec Scholastique Pineau à compter de 1805.

Son frère Pierre, né en 1760, a par contre conservé le patronyme Volant. Bien que marié avec Marie-Madeleine Mauvide, en 1788, à Saint-Jean de l'île d'Orléans, il travaille en de nombreuses occasions au poste de traite des îles Jérémie sur la Côte-Nord dans les années 1780 et 1790. Durant ses séjours, il vit en union libre avec Jeanne Kaiapishapishit, fille du chef de la bande des îlets Jérémie. Il est le père de plusieurs enfants, ancêtres des « Volant » de la nation montagnaise de la Côte-Nord. Pierre est inhumé à Saint-Vallier-de-Bellechasse, le 31 mai 1800. Marie-Anne Mauvide lui survit jusqu'au 31 mai 1819.

Sylvie Tremblay, maître généalogiste agréé